



ROBITAILLERIES

Volume 6 Numéro 3

Hiver 1994-1995

1,50 \$



Lady Alys Robi, photographiée lors des Retrouvailles en août 1993, a connu des heures de gloire et d'épreuves au cours de sa vie. Dans un livre, *Fleur d'Alys*, elle raconte comment après avoir été une star et subi un internement dans un hôpital psychiatrique, elle a réussi à s'en sortir et regagner sa dignité. Près d'elle se tient une de ses cousines.

Sommaire

| | |
|--|---|
| MOT DU PRÉSIDENT | 2 |
| ALYS ROBI, UNE GRANDE ARTISTE ROBITAILLE | 3 |
| COURRIER | 5 |
| HOMMAGE À LÉO ROBITAILLE ET JEANNE ROY POUR LEURS 50 ANS DE MARIAGE. | 6 |
| NOS MEMBRES À VIE — Auxilia Robitaille-Grenier | 7 |
| FÊTE PRÉPARATOIRE AU 325 ^e ANNIVERSAIRE | 8 |
| NOTRE TROUBADOUR SE MARIE | 8 |

MOT DU PRÉSIDENT

Malgré l'absence de grandes activités, votre Association est bien vivante. Nous comptons près de 300 membres en règle et nous espérons recevoir sous peu les cotisations des retardataires.

Comme nous l'indiquons en page 8, les membres de Saint-Raymond préparent une activité pour le printemps 1995. Vous aurez plus de détails dans le prochain bulletin.

Notre Conseil d'administration étudie pour l'automne 1995 une programmation afin de souligner le 325^{ième} de l'arrivée des Robitaille en Amérique. Nous avons reçu quelques suggestions des membres à ce sujet, mais si vous en avez d'autres, il est encore temps de nous les transmettre. Nous prévoyons tenir cet événement vers la fin septembre prochain, mais ce sera le comité d'organisation des Fêtes qui proposera la date la plus appropriée et un programme complet d'activités.

Nous projetons également de tenir des réunions dans différents endroits. Nous sommes prêts à aller vous entretenir de l'Association et de la généalogie des Robitaille, mais il nous faut la participation des gens du milieu. Ça prend seulement 2 à 3 personnes qui s'impliquent pour organiser une réunion régionale. Quelques téléphones, une lettre d'invitation aux Robitaille de la région, et le tour est joué. Le secrétariat de l'Association peut vous seconder dans cette organisation. Nous attendons vos invitations.

Gaston Robitaille, c.a., président

Nouvelles brèves

■ Boîte aux questions

Pour ceux qui cherchent un ancêtre, une date, pour ceux qui veulent de l'aide pour construire leur arbre généalogique, pour connaître la lignée de tel ou tel artiste ou personnage célèbre, pour toutes questions se rapportant à la généalogie, écrivez-nous à l'Association.

Il y a toujours quelqu'un quelque part qui détient une réponse. À vous de poser les questions.

■ Pèlerinage

Un pèlerinage est organisé dans le sud de la France du 13 au 28 mai 1995. On visitera notamment le cimetière du mont Obiou où est enterré **Paul-Henri Robitaille**, une des victimes du terrible accident de 1950.

Pour plus de renseignements, il faut contacter Denise Robitaille, au numéro 524-8426.

MEILLEURS VOEUX À L'OCCASION DE NOËL ET DE LA NOUVELLE ANNÉE

Le Conseil d'administration de l'Association se joint à la direction des *Robitalleries* pour exprimer ses meilleurs vœux de bonheur et de prospérité à l'occasion des Fêtes.

Que la fête de la Nativité soit l'occasion de retrouvailles familiales.

Que le Jour de l'An soit une journée de réflexion sur l'année écoulée et sur les changements à apporter dans sa vie et dans son comportement devant les autres. Une meilleure compréhension et une plus grande tolérance de l'opinion de ses proches peuvent faire un miracle pour désamorcer une mésentente et la changer en une amitié durable.

Que chaque branche de la famille Robitaille se rassemble durant le temps des Fêtes pour se préparer aux futurs rassemblements des diverses branches.

La direction des *Robitalleries* espère continuer à recevoir le support des membres de l'Association dans la publication des trois bulletins de l'année.

Le Conseil d'Administration remercie les membres de leur participation aux activités et espère bien que l'Association continuera son expansion en 1995.

À TOUS et TOUTES, JOYEUX NOËL et BONNE ANNÉE!

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C. P. 6700
Sillery (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION:

| | |
|---|----------------|
| Gaston Robitaille, président | (418) 527-9030 |
| Jacques Robitaille, vice-président | (418) 626-4096 |
| René Robitaille (de L'Ancienne-Lorette) secrétaire | (418) 871-2916 |
| Gilles Robitaille, trésorier | (418) 653-9082 |
| Sylvie Robitaille, archiviste | (418) 832-9305 |
| René R. de Québec, ex-président | (418) 525-5627 |
| Membres du conseil: Colette, Cylien, René de Québec | |

Les Robitalleries Volume 6 Numéro 3

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN:

Les trois René, Jean et Lorraine

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro: 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal: 4^{ième} trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2017-11-07

ALYS ROBI, UNE GRANDE ARTISTE ROBITAILLE

■ Au début de novembre 1994, Janette Bertrand recevait Alys Robi à son émission télévisée *Janette tout court*. Cette grande cantatrice québécoise a eu une vie mouvementée qui est racontée dans un nouveau livre écrit par Jean Beaunoyer. À l'occasion de la parution de ce livre, intitulé *Fleur d'Alys*, notre Bulletin reproduit des extraits de cette interview qui, nous l'espérons, vous donneront le goût de lire l'histoire extraordinaire de cette cousine. Alys Robi a rencontré le 22 novembre dernier à Charlesbourg une certaine de jeunes atteints d'un handicap intellectuel ou visuel. Elle est venue aussi à Charlesbourg donner un spectacle le 4 décembre. Les profits ont été versés à la Fondation qui porte son nom.

JB: Alys, la vie racontée dans ce livre est un véritable roman.

AR: C'est un véritable roman, mais pas du tout romancé, car ce qui est raconté est vraiment ce qui a été vécu. J'y déclare des choses qui n'avaient pas été dites dans les deux livres déjà publiés sur moi depuis une quinzaine d'années.

JB: Comment se fait-il qu'une petite fille de Québec, née en 1923, puisse devenir une telle artiste?

AR: J'ai commencé à chanter à l'âge de quatre ans et quelques mois. C'est jeune pour chanter, mais ma mère était soprano, et elle m'a enseigné le chant en commençant par La Berceuse de Jocelyn. Elle connaissait de belles chansons. On m'a enregistré au concours Les Talents de Catelli, et j'ai gagné avec La Berceuse qu'elle m'avait montrée. Si je n'avais pas gagné, je ne sais pas si j'aurais continué. Mes parents ont pensé que j'avais du talent et ont continué à me faire chanter. Mon père était lutteur professionnel et était dans le show business.

JB: Partir seule pour Montréal à l'âge de 12 ans a dû être toute une aventure?

AR: Je suis partie pour Montréal parce que j'avais passé tous les théâtres de Québec. J'avais décidé par moi-même. Je me pensais grande. Il est vrai que j'étais vieille pour mon âge, "avancée" comme on dit au Québec. Je n'avais jamais eu d'enfance réelle. Je n'avais jamais joué avec d'autres enfants.

Madame Rose Ouellette (La Poune), était venue avec la troupe Arlequin à Québec. Elle jouait une saison Arlequin à Montréal, puis une à Québec. Comme j'avais déjà chanté au théâtre Arlequin dans des concours amateurs, Rose Ouellette m'avait dit: "si tu viens à Montréal, viens me voir, je m'en vais au Théâtre National".

On m'appelait "la petite Alys", c'était au temps de Shirley Temple.

JB: Oh oui! Je me souviens. C'était une idole, cette Shirley Temple...

AR: Tout le monde voulait ressembler à Shirley Temple. Les jeunes se faisaient peigner avec des boudins comme elle. Mais moi, je n'ai jamais voulu. J'ai gardé mes cheveux peignés droit, je n'ai jamais eu de boudins.

JB: Et là tu es partie avec ta jaquette dans un sac.

AR: Je suis partie avec mon bagage dans une boîte de carton avec une poignée sur le dessus, comme une valise. C'est une boîte que j'avais eue avec un costume de pompier utilisé dans une pièce lors d'un festival de pompiers. J'avais caché la boîte sous mon lit en me disant que je m'en servais en partant. Je croyais aussi que mon père refuserait de me laisser partir.

Je m'étais préparée en ramassant mes sous en faisant de petits travaux les fins de semaine au lieu de m'acheter des bons.

JB: Et tu es partie avec 1,85\$.

AR: Ça coûtait 1,80\$ pour le train pour Montréal. Rendue à la gare, un porteur noir a pris ma boîte un peu malgré moi, car je ne voulais pas lui donner de pourboire. Il ne me restait que cinq cents et je voulais le garder pour prendre le tramway. J'ai demandé au noir comment me rendre au coin des rues Sainte-Catherine et Beaudry où était situé le Théâtre National. Il m'a désigné l'endroit, j'ai pris le tramway et j'ai débarqué en face du Théâtre. Ah! que c'était merveilleux!

JB: Est-ce que Rose Ouellette t'attendait?

AR: Pas du tout. Elle ne se souvenait même pas de ce qu'elle m'avait dit. Elle m'a demandé ce que j'avais là. «*C'est ma valise, et je viens travailler pour vous au Théâtre National. J'ai apporté de belles chansons.*» Elle m'a dit "Veux-tu m'en chanter une". J'ai remis une partition au pianiste et j'ai chanté sur la scène.

JB: Mais t'avais un culot épouvantable!

AR: J'étais faite pour être une artiste. Je voulais faire le tour du monde et je commençais par le Théâtre National.

JB: Tu es restée combien de temps à ce Théâtre?

AR: J'y ai été deux à trois ans. J'ai tout appris avec de vrais artistes. J'étais danseuse, je me suis perfectionnée dans la danse. J'ai fait du drame, de la comédie.

JB: Allais-tu à l'école?

AR: Je n'avais jamais abandonné l'école. J'ai commencé à prendre des cours privés. Je savais l'anglais, puisque je l'avais étudié à l'Académie Notre-Dame à Québec. J'avais du talent dans l'étude des langues. J'ai donc pris des cours d'espagnol.

Je voulais rendre les rythmes espagnols populaires. J'ai chanté et traduit en français des chansons américaines, européennes et brésiliennes.

JB: Ç'a été vite alors. Tu étais l'artiste la plus populaire de l'heure.

AR: Oui et c'était gros à la radio. C'est là que j'ai rencontré Félix Leclerc qui commençait. J'ai connu beaucoup de monde qui débutait. J'étais là quand les postes de radio ont ouvert, quand l'Union des Artistes a été fondée. Il est vrai que j'avais commencé très jeune. Ça fait bientôt 67 ans que je suis dans la vie artistique".

JB: Qu'est-ce qui t'a amenée en Europe et aux États-Unis?

AR: Monsieur Grimaldi m'a amenée en tournée. C'est lors d'une tournée que j'ai rencontré Olivier Guimont, mon premier amour.

JB: Il avait 10 ans de plus que toi.

AR: Ce fut un grand amour que j'ai vécu avec grande intensité. Quand c'est le premier amour, on pense que ce sera le dernier. Aussi quand il a fallu se quitter à cause de ma carrière, je fus très triste.

JB: Tu as été une star.

AR: J'étais une cible, une star. Je faisais beaucoup d'argent et j'en faisais faire à bien des gens. Et quand ils en font beaucoup, ils ne te lâchent pas. Mais j'aimais ce métier.

JB: En France, comment ça a marché?

AR: La première fois que je m'y suis rendue, c'était en 1940. Il y avait la guerre et ce n'était pas facile. C'était mieux en Angleterre. C'était la radio alors, il n'y avait pas de télévision.

JB: Je me souviens en 1947, je t'avais vu donner un spectacle aux militaires à Sainte-Anne-de-Bellevue. Tu ressemblais beaucoup à Rita Hayworth.

AR: C'est vrai que l'on se ressemblait. Rita Hayworth avait marié Ali Khan, tandis que moi je sortais avec le prince, le fils d'Ali Khan. Même si l'on vivait en Californie en même temps, on ne s'est jamais rencontrées.

JB: En 1947, tu connais la gloire et tu fais 2000\$ par semaine. Tu as même loué un avion pour voyager autour du monde.

AR: J'étais au sommet de la gloire, mais j'étais fatiguée. J'ai fait 32 pays en quatre ans. Moi la petite fille de Québec, je devais représenter le Québec d'une façon spéciale. J'avais de longues séances de photographie, des rencontres avec les couturiers, des répétitions, et même des amants.

JB: Comment es-tu arrivée à te retrouver dans un hôpital psychiatrique?

AR: Malgré la fatigue, j'étais partie pour chanter à Las Vegas avec mon convertible et j'ai eu un accident. J'ai été hospitalisée à Los Angeles. Quelque temps auparavant, j'avais passé une audition pour jouer dans un film de *Music hall* et j'avais obtenu un contrat d'un million.

Après l'hospitalisation, je suis revenue pour le film, mais je perdais connaissance à toutes les demi-heures. J'avais un caillot qui s'était formé au cerveau à cause de l'accident. Le président de la compagnie de film et son épouse ont décidé de me renvoyer au Québec et de me faire examiner par le grand neurologue Penfield. Finalement je me suis retrouvée enfermée à l'hôpital psychiatrique Saint-Michel-Archange. En ce temps-là, quand on entrait dans un hôpital psychiatrique, on n'en sortait pas, sauf par les pieds en avant.

C'est mon père qui finalement a réussi à me faire sortir après cinq ans et quatre mois.

JB: Oui, mais ça doit être dur de penser que la gloire nous attend à l'extérieur et que l'on est ainsi enfermée.

AR: Ce n'est pas à la gloire que je pensais, c'était de passer les barreaux de ma cellule. J'étais enfermée comme une criminelle et je n'avais rien fait de mal. Au contraire, j'avais toujours essayé d'aider les gens et faire le bien.

JB: Et en sortant de l'hôpital.

AR: Dans mon livre, on montre qu'il est possible de regagner sa dignité. Mais ce fut difficile pour moi, car je me suis fait traiter de *mentale* en sortant. Quand j'essayais de chanter sur

scène, on me criait souvent des choses comme «*Eh! la folle, comment tu t'arranges, comment as-tu trouvé ça, à l'hôpital?*»". C'était épouvantable. C'était comme des coups de poignard dans le cœur. Des fois j'avais pitié des gens qui allaient si bas.

Depuis que je suis sortie de l'hôpital, je dis aux victimes comme moi qu'il est possible de refaire sa vie. Je demande aussi à la population d'aider ceux qui sont à l'hôpital, ceux qui sont scientifiquement guéris. Évidemment il ne faut pas faire sortir ceux qui sont dangereux et trop malades.

JB: As-tu pardonné à la médecine?

AR: Oh oui ! Ce n'est pas la médecine qui m'a fait du mal, c'est le système. Quand j'ai été opérée, c'était un essai, et ceux qui subissaient des opérations semblables généralement devenaient *légumes*. Je n'ai rien eu à dire, je n'avais pas le choix. L'hôpital a obtenu un consentement d'un conseil de famille.

JB: Est-ce que tu as perdu ton argent?

AR: J'ai tout perdu. J'ai été jouée par deux avocats. Malheureusement c'était mes propres avocats qui devaient veiller à mes affaires.

JB: Pourquoi dévoiles-tu toutes ces choses dans ton livre?

AR: Parce qu'avec l'âge et la maturité, je commence à comprendre ce qui s'est passé.

JB: Qu'est-ce qui t'a fait mal?

AR: De revivre tout cela en devant le raconter. Se rendre compte que j'étais belle, que j'avais du talent, que je ne m'en étais pas rendu compte tant je travaillais.

JB: Moi, ce que je pense, c'est que tu es née trop tôt, tu as été à l'avant-garde.

AR: Moi j'étais indépendante et mal vue à ce moment-là. Je restais avec un amant et les gens disaient que j'étais pour aller en enfer. Aujourd'hui une femme peut vivre avec un homme sans être mariée et recevoir même des allocations du gouvernement.

JB: En rencontrant l'auteur de ton livre, que voulais-tu dire au public?

AR: Je voulais dire des choses de ma vie personnelle, mais il m'a fait dévoiler bien des histoires que je ne voulais pas rendre publiques. Je voulais cacher ma vie de femme mariée, mon expérience de femme battue. C'était une époque où la femme ne pouvait pas faire grand chose. Quand j'ai laissé mon mari pour aller vivre à l'hôtel parce qu'il me battait, j'avais engagé des détectives pour garder la porte de ma chambre. La loi m'a obligée à retourner vivre avec mon mari même si j'étais battue. Quand il buvait, cet homme devenait violent et me battait.

JB: Et que sera l'avenir?

AR: Il y aura une série à la télévision sur ma vie écrite par Denise Filiatrault, une de mes meilleures amies de toujours.

JB: Tu t'impliques aussi en réinsertion sociale des malades mentaux.

AR: J'ai une fondation, la Fondation Alys Robi, fondée il y a deux ans pour aider ceux qui sont guéris de cette maladie, mais qui sont encore affectés par les drogues et médicaments reçus à l'hôpital. Je les amène à un endroit pour les aider à se

désintoxiquer, à leur montrer à vivre par eux-mêmes et à les rendre autonomes.

JB: En 1992, tu as vécu un grand triomphe.

AR: À l'ouverture du Capitol à Québec où j'avais chanté en 1928, j'ai pleuré devant un public extraordinaire. Je me suis sentie chez moi. J'ai chanté Tico Tico, puis la magnifique chanson que mon ami Alain Morisod m'avait composée pour l'occasion de mes 65 ans de vie artistique, et ce, avec l'accompagnement de l'Orchestre Symphonique de Québec:

*«Laissez-moi encore chanter,
Laissez-moi encore rêver,
À ces années dorées qui m'ont tant apportées»*

JB: Alors la vie recommence.

AR: Oui et la vie est toujours belle malgré tout ce qui peut se passer. Je me dis que j'aurais pu mourir sur la table d'opération, mais le Bon Dieu a voulu que je vive et que j'aide mes semblables à refaire leurs vies.

COURRIER

■ Suite à la demande de suggestions

Je réponds à votre demande de vous faire connaître quelques suggestions concernant le 325^{ième} anniversaire de l'arrivée de nos ancêtres, ce qui mérite d'être souligné dignement.

Vu qu'ils sont venus par la voie du fleuve, ne pensez-vous pas que l'on pourrait commémorer cet événement en descendant et remontant le fleuve en bateau avec les membres de l'Association des Familles Robitaille.

Je suggère aussi l'organisation d'un voyage au Manitoba, pour rencontrer les Robitaille des Prairies et de l'Ouest. Bien entendu, ce voyage pourrait se faire en juillet ou en août, en passant par Toronto, les Chutes Niagara et les Grands Lacs.

Je suis d'accord avec l'idée de faire un dépliant publicitaire en vue de faciliter le recrutement dans différentes régions du Québec.

On pourrait aussi parler plus souvent de généalogie et publier un livre sur notre généalogie personnelle.

J'ai toujours hâte de recevoir notre Bulletin.

Claire Robitaille-Gingras, de L'Ancienne-Lorette

■ Des nouvelles de la Colombie Britannique

Il me fait plaisir de vous transmettre des renseignements généalogiques sur mes parents, enfants, frères et soeurs. Mon français est moins bon qu'il était parce que je n'ai pas souvent l'occasion de le parler.

Cette année, je suis devenue membre de l'Association Francophone de la Comox Valley. Nous avons beaucoup de familles françaises ici parce qu'il y a une base militaire à Comox et que beaucoup de gens du Québec y sont rattachés.

J'aime beaucoup le bulletin *Les Robitalleries*, et je l'ai trouvé très utile dans mes recherches. J'espère un jour me rendre à Québec pour avoir l'occasion de visiter le

Parc Robitaille avec son monument, et peut-être même participer à une des fêtes.

Nous avons passé deux ans en Allemagne avec l'armée et nous allions souvent en France puisque je parlais français. Malheureusement, je n'avais pas fait de recherches sur la famille Robitaille dans ce temps-là. Si j'avais connu notre histoire des Robitaille, nous serions certainement allés visiter nos cousins et cousines Robitaille de France.

NB: Nous serions très heureux de montrer notre belle Île de Vancouver à tous nos amis Robitaille qui aimeraient venir nous visiter.

*Gemma Robitaille Murray,
3215 Island Hury,
Courtenay, B.C., V9N 2C9
Tel: (604) 334 2571*

NDLR: Courtenay est situé sur la côte est de l'île de Vancouver, à 180 km au nord de Victoria.

■ Appel à tous

Pour les besoins du livre que je veux produire, je cherche des gens qui aimeraient me raconter comment se déroulaient les fêtes de Noël, du Jour de l'An et de Pâques, dans les années 1910 à 1940. Quelles étaient les traditions de l'époque?

Comment se faisait une demande de mariage? Comment se déroulait la noce? Comment se vivait un décès et le deuil?

Si vous avez des souvenirs à partager, que ce soient les vôtres ou ceux de vos parents ou amis, contactez-moi.

*Patricia Robitaille
1634 Rg Saguenay
Saint-Raymond, G0A 4G0
Tel: (418) 337 6993*

HOMMAGE À LÉO ROBITAILLE ET JEANNE ROY POUR LEURS 50 ANS DE MARIAGE

Par Florent Robitaille, neveu de Léo, Cap-Rouge

Le samedi 2 juillet dernier, avait lieu la soirée hommage pour les 50 ans de mariage de **Léo Robitaille** et **Jeanne Roy**, de Beauvoir près de Sherbrooke. Après une messe anniversaire au Sanctuaire de Beauvoir, la grande famille des Robitaille s'est retrouvée pour un cocktail de bienvenue, suivi d'un souper et d'une soirée dansante.

Jean-Guy, l'aîné, s'est fait le porte-parole de ses frères en remettant à Léo et Jeanne la bénédiction accordée par le pape Jean-Paul II, ainsi qu'un album de famille, pour leurs 50 ans de vie à deux. Léo a aussi reçu l'épinglette de l'Association des Familles Robitaille de même que des publications des *Robitalleries*. Il n'a sans doute pas eu le temps de toutes les lire puisqu'il décédait le 27 septembre suivant.

Léo et Jeanne sont les parents de quatre garçons: **Jean-Guy**, de Fleurimont; **Gilles**, de Saint-Léonard d'Aston; **Réal**, de Saint-Élie d'Orford; **René**, de Beauvoir, et les grands-parents de six petits-enfants.

La majorité des Robitaille qui vivent dans la région de Sherbrooke ont eu comme ascendant Jean-Baptiste, né

dans la paroisse de Saint-Joachim de Shefford le 16 juillet 1878. Il épousa en premières noces Alexina Carrier, et suite au décès de cette dernière, se maria avec Odélie Fredette en juin 1915. Cinq enfants naissent du premier mariage et dix du second.

Cette grande famille est issue de la branche d'André Robitaille, le fils aîné de notre aïeul Pierre. C'est vers 1800 que ces Robitaille quittent la région de Québec alors que Jean épouse Louise Lussier à Saint-Hyacinthe. C'est sur une ferme du 4^{ième} Rang de Stoke, dans le canton de Brompton, que s'établit Jean-Baptiste pour y élever ses deux familles. Il décéda le 23 novembre 1945, des suites d'un accident de ferme. Il subit une ruade d'un poulain. Aujourd'hui, en plus de dix enfants encore vivants, nous comptons 29 petits-enfants, 30 arrière-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants issus des garçons et portant le nom Robitaille.

Cette belle famille représente fièrement les Robitaille par leur chaleur humaine, leur joie de vivre et leur goût du travail.

Tableau généalogique

De St-Georges-les-Hesdin, diocèse de Boulogne, Artois, France...

- Jean Robitaille — Martine Cormont, (France)
- Pierre Robitaille — Marie Maufait, (1^{ère} gén.), Québec, 1675-05-05
- André Robitaille — Marguerite Hamel, (2^e gén.), Ancienne-Lorette, 1706-01-19
- Pierre Robitaille — Geneviève Jourdain, (3^e gén.), Ancienne-Lorette, 1732-01-15
- Jacques Robitaille — Marie Josephthe Thomelette, (4^e gén.), N.D. Québec, 1767-10-20
- Jean Robitaille — Louise Lussier, (5^e gén.), St-Hyacinthe, 1800-11-24
- Charles Robitaille — Zoé Tétreault, (6^e gén.), St-Pie de Bagot, 1835-03-02
- Honoré Robitaille — Émélie Gervais, (7^e gén.), Roxton Pond, 1873-10-14
- Jean-Baptiste Robitaille — Odélie Fredette, (8^e gén.), Bromptonville, 1915-06
- William Robitaille — Gemma Daigle, (9^e gén.), Stoke, 1947-08-30
- Florent Robitaille — Louise-Hélène Julien, (10^e gén.), Shawinigan-Sud, 1972-12-23



Sur la photo prise lors de la fête, nous retrouvons sur la première rangée, les demi-soeurs de Léo: Diana, Albina, Albertine et Alice. Sur la seconde rangée, nous reconnaissons au centre le jubilaire entouré de ses frères et soeurs: Noëlla, William, Dorilla, Délima, Paul et Thérèse. Était absente, au moment de la photo, Rosa, retenue pour maladie et qui décéda le 25 juillet suivant.

NOS MEMBRES À VIE

Notre première membre à vie: Auxilia Robitaille-Grenier

Lors de la fondation de l'Association, **Auxilia** avait été approchée pour en faire partie. Intéressée et confiante dans l'avenir de ce projet, elle avait offert immédiatement de devenir membre à vie pour nous aider à partir. C'est une des raisons pour lesquelles l'Association a démarré rapidement et sans encourir de dettes.

Née en 1915 à Cap-Rouge et y demeurant encore, elle a passé son enfance sur une ferme près de la rivière à environ deux kilomètres du village. Ses parents, **David Robitaille** et **Emma Beaulieu**, eurent une famille de huit enfants: **Auxilia**, **David**, **Joseph**, **Raymond** (encore vivants), et **Maria**, **Andréa**, **Gérard**, **Hébert** (décédés). Ses grands-parents étaient **Pierre Robitaille** et **Auxilia Hébert Couillard** de Beaumont. Cette dernière était une descendante de Guillaume Couillard, le premier agriculteur de la colonie de la Nouvelle-France. Même s'il gérait la marche de la ferme, son père a travaillé de nombreuses années comme mécanicien à l'Anglo Pulp et au Garage de la Voirie à Québec. Très habile et ingénieux, il avait installé une éolienne raccordée à des batteries pour produire de l'électricité et pouvoir obtenir un meilleur éclairage. Près de la maison, un ruisseau avait été aménagé en étang et permettait l'élevage de truites. En hiver, l'étang fournissait de la glace, qui était entreposée et gardée dans du bran de scie pour l'été suivant. Pour couper la glace en blocs sans trop d'efforts, un moteur à gazoline et une grande scie ronde étaient utilisés. Avant le début des opérations de coupe en février, la surface glacée servait de patinoire aux jeunes.



Sur la ferme, il y avait une construction assez unique: c'était une grange ronde. Le rez-de-chaussée servait d'étable et la réserve de foin était située au-dessus. Au rez-de-chaussée, une allée de béton faisait le tour et les vaches étaient à gauche, les chevaux à droite, et au fond les porcs. Au centre, il y avait une chute par où on approvisionnait les animaux avec le grain et le foin. La grande ouverture à l'extérieur que l'on voit à gauche



servait à entrer le foin au niveau supérieur. Le foin était retenu en une grosse botte au moyen d'un dispositif en forme de fourche, hissé au sommet par l'entremise d'un palan et transporté dans la grange sur un rail. La fourche et son chargement étaient attachés à une corde tirée par deux chevaux. Au sommet, il y avait une tour d'observation à laquelle on accédait par une échelle. C'était un endroit où les enfants adoraient monter, mais il ne fallait pas avoir le vertige. Cette construction de forme circulaire était assez unique au Canada français. Elle avait été érigée par David Robitaille, le père d'Auxilia en 1920. Elle a été détruite par un incendie en 1970. Le constructeur fut très triste de cette perte car il considérait que c'était l'oeuvre de sa vie.

Auxilia a enseigné une dizaine d'années au primaire au Couvent de la paroisse. Rares étaient les laïques qui oeuvraient dans l'enseignement en ce temps-là. Les Soeurs de la Charité de Québec lui faisaient donc pleinement confiance. Elle avait obtenu un diplôme d'enseignement après douze années d'étude et quatre jours d'examen auprès du Bureau Central des Examineurs Catholiques. En 1935, elle a gagné une bourse du gouvernement pour aller étudier l'anglais à Toronto durant l'été.

Le 14 juillet 1940, elle se marie avec **Alfred Grenier** et le couple s'installe à Cap-Rouge. Deux fils sont nés de cette union, **Yvon** et **Richard**.

Auxilia a toujours participé aux oeuvres paroissiales et est connue comme une personne dévouée à sa famille. C'est d'ailleurs cet esprit de famille qui l'a amenée à participer à nos activités et nous la remercions de son encouragement.

par René Robitaille, Cap-Rouge

Arbre généalogique d'Auxilia Robitaille-Grenier

- Jean Robitaille – Martine Cormont, (France)
- Pierre Robitaille – Marie Maufait, (1^{ère} gén.), Ancienne-Lorette, 1675-05-05
- Jean Robitaille – Marguerite Meunier, (2^e gén.), Ancienne-Lorette, 1717-01-26
- Joseph-Jean Robitaille – Marie-Anne Voyer, (3^e gén.), Ancienne-Lorette, 1748-06-06
- Joseph Robitaille – Marie-Jeanne Alain, (4^e gén.), Ancienne-Lorette, 1774-06-06
- Pierre Robitaille – Angélique Alain, (5^e gén.), Ancienne-Lorette, 1826-09-18
- Joseph Robitaille – Auxilia Hébert Couillard de Beaumont, (6^e gén.), Cap-Rouge, 1881-11-08
- David Robitaille – Emma Beaulieu, (7^e gén.), Cap-Rouge, 1914-08-24
- Auxilia Robitaille – Alfred Grenier, (8^e gén.), Cap-Rouge, 1940-07-14

NOTRE TROUBADOUR SE MARIE

Le "jeune troubadour français" de la soirée des retrouvailles du 21 août 1993, **Yves Robitaille**, fils de **Michel** et **Micheline Robitaille**, s'est marié le 4 juin dernier avec **Odile Delattre**, qui était également du voyage au Québec... souvent à ses côtés!

Odile est psychonutricienne et travaille dans un établissement spécialisé (IME). Yves est ingénieur et travaille dans une carrière de calcaire où l'on produit des granulats. Ils habitent un agréable appartement de Calais-Nord, non loin de la plage.

Dans la lettre transmettant cette heureuse nouvelle avec quelques photos, ils ajoutent que «dans notre coeur, le Québec a toujours sa place, notre amitié à tous».



Les nouveaux mariés avec les parents d'Yves et son frère Alain qui tous trois avaient participé au voyage au Québec. Près d'Odile se tient la mère de cette dernière. À l'avant des enfants représentant la plus jeune génération. À remarquer l'expression de joie et de bonheur sur tous les visages.

FÊTE PRÉPARATOIRE AU 325^e ANNIVERSAIRE

Dans le cadre du 325^e anniversaire de l'arrivée du premier Robitaille en Amérique, les Robitaille de Saint-Raymond sont à mettre sur pied une journée préparatoire de retrouvailles sous la responsabilité de Cylien. La journée est prévue pour le 20 mai 1995 à l'Hôtel Motel Claire Fontaine. Un bulletin spécial vous sera livré à la fin de mars renfermant le programme de la journée ainsi que le formulaire d'inscription.

Devant limiter le nombre d'invités, on demandera aux personnes intéressées une réponse avant le 20 avril afin de faciliter l'organisation des activités et le souper.

Si vous désirez être présent à la fête, on vous suggère d'inscrire la date du 20 mai à votre agenda, d'en parler à votre famille et de vous procurer votre carte de membre afin de recevoir le bulletin spécial.

Les Robitaille, par tradition, se voisinent et s'amuse-
sent.

ORIGINE DU NOM ROBITAILLIE

Il est de croyance populaire que les noms Robitaille et Robitaille proviennent de la même souche familiale. Il y a quelque années, l'abbé **Gérard Robitaille** de Pérenchies, France, a demandé à des experts l'origine de son nom. Voici donc l'opinion que M. et Mme Grave-Bourg, généalogistes de Limoges, lui ont fait parvenir.

ROBITAILLIE: ce nom est à l'origine un toponyme désignant un bois en friche (taillis) ayant appartenu au Moyen-Âge à un certain Robert ou Robart, nom de personne germanique et surnom guerrier (Hrodberht).

Ce lieu, s'il n'a pas disparu, doit se retrouver dans la région que vous nous indiquez (Calais/Cassel/Hazebrouck).

Par extension, en tant que nom de famille, Robitaille caractérisera l'homme originaire de ce lieu ou y habitant.

Voilà de quoi relancer le débat sur les origines de notre patronyme.

SUPER CADEAU ORIGINAL POUR 1995

**Vous voulez offrir un cadeau à quelqu'un qui a tout?
Votre dernier cadeau n'a pas été apprécié à la valeur que vous estimiez?
Elle ne sait pas quoi vous demander?
Vous ne savez pas quoi lui offrir?
Vous voulez vraiment lui faire plaisir?
Vous savez qu'il ou qu'elle est très attaché(e) aux traditions familiales?
Pourquoi ne pas lui offrir un super cadeau original!**



Nous suggérons:

**Une adhésion de deux ans à
Association des Familles Robitaille inc.: 25\$**

ou

**Une adhésion de deux ans à
l'Association des Familles Robitaille inc.
les 18 bulletins publiés jusqu'à maintenant: 50\$**



**Et si vous voulez vraiment sortir des sentiers battus, nous recommandons
l'EXTRA SUPER CADEAU suivant:**

Une adhésion à vie à l'Association: 200\$

ou

Une adhésion à vie à l'Association avec les 18 bulletins: 225\$.

Avec une adhésion à vie, si vous nous transmettez une photo et une courte biographie
du ou de la récipiendaire, nous en ferons la publication.

Les membres à vie sont une catégorie de membres est très importante pour la bonne marche de notre organisation puisqu'ils permettent une continuité dans le membership et une importante entrée de fonds. Ces argents servent de Fonds de réserve en cas de besoin lors d'occasions exceptionnelles. Ils sont placés et l'intérêt reçu remplace en partie la cotisation annuelle. Il y a aussi économie en timbres et travail administratif, car aucune demande de renouvellement n'est nécessaire, Cette confiance des membres à vie en l'avenir est très appréciée par l'Association.



FORMULAIRE D'ADHÉSION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 6700
Sillery (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Province _____ Pays _____

Code postal _____ Tél.: (____) _____

Célibataire() Marié(e)() Religieux(se)() Veuf(ve)() Autre()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

Membre régulier: 15\$ (un an) ou 25\$ (deux ans)

Membre bienfaiteur: 35\$ pour un an

Membre à vie: 200\$

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison. L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1\$ par membre à la Fédération des Familles-Souches.

Cochez ici si vous désirez les numéros déjà parus de notre bulletin.
À ce jour, 18 numéros sont déjà parus (coût : 27 \$)

MEMBERSHIP FORM (for our English members)

Name _____ First Name _____

Address _____

City _____ Province _____

Postal Code _____ Phone _____

Single () Married () Religious () Widow-er () Other ()

Date of Birth _____ Occupation _____

Regular member: 15\$ for one year or 25\$ for two years

Benefactor member: 35\$ for one year

Life member: 200\$

Membership includes the spouse and children under 18 years of age who live at home with their parents. The identification on the membership form will be used to issue the membership card and future correspondence.

Check here if you want our back issues sent to you.
To date, 18 issues have been published. (Price : 27 \$)